

Classes : 3 AS SE 1 & 2.

Bac Blanc de Français.

Constantine le, 23 octobre 2005.

A Madame la ministre de la culture

Mémoire en péril

Sujet 1 :

Tout peuple qui préserve son patrimoine conserve sa mémoire pour l'éternité. Malheureusement, à Constantine on, fait table rase du passé qui pourtant compte parmi les plus prestigieux de l'humanité. Berbères, Romains, Numides, Byzantins, Arabes, Juifs, Turcs et Français ont laissé leur empreinte sur le vieux Rocher. Il n'y a pas si longtemps, des démolisseurs s'acharnaient sur de véritables bijoux architecturaux pour les besoins d'un programme immobilier. Alors que la blessure de Souika est encore béante, un autre pan de l'histoire du nationalisme algérien « la prison Coudiat », se trouve menacée de destruction à son tour, malgré son classement au patrimoine culturel national. Elle doit laisser place à un projet de Tramway pour, semble-t-il, désengorger le centre ville. Au lieu de libérer le centre historique de toute surcharge d'activités économiques et administratives, on le soumet à davantage de pression. En effet, 80% des Constantinois qui habitent les cités dortoirs, se précipitent dès le lever du jour vers ce vieux bâti, là où les architectures de différentes civilisations s'enchevêtrent et cohabitent dans l'harmonie et la beauté, sur l'un des sites naturels des plus beaux au monde. C'est une originalité qui a poussé les Nations Unies à choisir Constantine comme cinquième ville au monde à être protégée.

Constantine, cette héroïque citadelle millénaire, est comme frappée de malédiction. Le comble dans ce projet est qu'il porte atteinte aux lois de la république et effacerait à jamais une partie de cette mémoire collective.

Notre association qui a pour vocation la sensibilisation de la population et des pouvoirs publics, lance un appel solennel aux membres du gouvernement, aux autorités locales, aux familles d'anciens détenus et déportés et à tous les citoyens pour qu'ils protègent cette mémoire vivante de la résistance et de l'héroïsme. Il est du devoir de tous et de toutes de préserver aux générations futures cet édifice qui est un musée vivant, un livre ouvert sur lequel sont écrites les plus douloureuses pages de héros connus ou inconnus de notre pays.

Nous devons prendre exemple sur les peuples noirs et juifs qui ont sauvé la mémoire universelle des deux symboles de crimes contre l'humanité que sont l'esclavage et le nazisme. Nous ne pourrions imaginer la réaction de ces deux peuples et du monde entier si la Pologne décidait un jour de démolir les camps Nazis d'Auschwitz et de Treblinka, ou si l'île de Gorée au Sénégal était détournée de sa vocation pour devenir un lieu de tourisme, de villégiature et de plaisir.

La prison du Coudiat doit rester un symbole et un lieu où nos enfants apprendront à ne pas oublier un autre crime contre l'humanité : le colonialisme.

A nos architectes spécialistes en aménagement, à nos hommes de culture, à nos sponsors publics, à tous ceux qui ont des idées novatrices, de faire de ce milieu un espace de recueillement, d'archives, d'expositions, de conférences et de recherches...

Nous demandons à tous ceux qui partagent ces craintes, de l'exprimer par un soutien à notre association : courrier, des écrits journalistiques, ou autres formes d'expression, pour transmettre plus que des livres aux générations futures : un patrimoine vivant.

Le président : Ahmed benyahia

BP 432 Constantine RP-Agrément 21-02-1996

Tel : 031662256/Port : 076885442

E-mail : defenseduvieuxrocherayahoo.fr.

I-Compréhension :

- 1-Relevez tous les éléments du texte qui donnent des indications sur l'auteur.
- 2- Qui sont les différents destinataires du texte ?
- 3-Relevez du texte 4 termes ou expressions qui appartiennent au domaine du « patrimoine ».
- 4-Mettez chacune des informations dans la colonne qui convient :

- a) « Il n'y a pas si longtemps.....de véritables bijoux architecturaux »
- b) « Un autre pan de l'histoire.....à son tour »
- c) « Le comble de ce projet.....collective »
- d) « La prison du Coudiat doit rester.....le colonialisme »
- e) « Nous demandons.....soutien »

Discours argumentatif	Discours explicatif	Discours exhortatif

5-« Il est du devoir de tous et de toutes de préserver aux générations futures cet édifice qui est un musée vivant, un livre ouvert sur lequel sont écrites les plus douloureuses pages de héros connus et inconnus de notre pays »

Réécrivez ce passage en introduisant un verbe performatif (que vous conjuguerez à la 1^{ère} pers du pluriel)

6-« Elle doit....., semble-t-il.....le centre ville », l'auteur utilise l'expression soulignée pour :

- Dénoncer ce projet.
- Exprimer son accord.
- Exprimer son indifférence.
- Exprimer le doute.
- Emettre des réserves.

7-« Le comble dans ce projet est qu'il porte atteinte aux lois de la république »

Une lois est mentionnée dans ce texte relevez-la.

8-Quelles sont les différentes raisons qui poussent l'auteur à protéger le centre historique de Constantine la démolition ?

9-A quel type de document appartient ce texte ?

II-Expression écrite : Traitez l'un de ces deux sujets au choix.

Sujet 1 : Faites le compte-rendu objectif du texte.

Sujet 2 : Un important projet est prévu, celui de construire à la place Casbah de Béjaia, un hôtel. Cela provoque le mécontentement de la population. Vous êtes président d'une association de défense du patrimoine.

Votre texte sera remis aux autorités.

Rédigez un texte lequel vous dénoncerez cette atteinte au patrimoine.

Sujet 2 :

Questions

Texte :

Compréhension

Guerre d'Algérie

(Témoignage de la torture, un ancien appelé, fiché comme « subversif », raconte ce qu'il « n'avait jamais dévoilé jusqu'ici », même à ses proches.)

Henri Pouillot : « La guerre, cet enfer ».

Ce que je rends public aujourd'hui, par ce texte, je ne l'avais encore jamais dévoilé, même pas à mes plus proches : frères, sœurs, femme, enfants, amis. J'avais seulement évoqué, que j'avais vu des actes de torture, que mon séjour en Algérie avait été très dur, mais j'avais toujours fui les questions à ce sujet. C'est un miracle que j'en sois revenu, mais au fond de moi, j'avais une très profonde honte de ce qui s'était passé. Souvent, j'ai repensé à cette période et tenté d'analyser comment des actes aussi odieux pouvaient se dérouler.

Jeune, comme la majorité de l'époque, je n'avais pas envie de « faire » cette guerre d'Algérie. J'ai participé à des manifestations pour dire « non » à la guerre d'Algérie, je me suis fait arrêter plusieurs fois : j'ai été fiché comme « subversif ».

Ce qui est surprenant, c'est que mon « passé » de « subversif » ne m'a pas suivi en Algérie, et je me suis retrouvé affecté bizarrement dans le service d'officier de renseignement du 184^{ème} bataillon du train à la villa Susini d'Alger. Ce service était chargé de « collecter » toutes les informations possibles sur les activités du F.L.N en particulier à Alger.

Mon « baptême », si j'ose dire, c'est le surlendemain de mon arrivée : un appelé, à quatre jours de la « quille » se fait tuer à Belcourt parce qu'il avait, seul, dans la rue, demandé ses papiers à un Algérien qu'il ne connaissait pas comme habitant le quartier. Cela a provoqué des représailles : les militaires de ce régiment sont partis, en commando « venger » le copain. Le bilan effectué au retour de cette « opération » punitive par les différents groupes y ayant participé était de plus de 400 personnes exécutées. Cela avait duré presque tout l'après-midi : tous les hommes trouvés dans les logements (c'est-à-dire de 14 à 80 ans) étaient abattus devant les femmes et les jeunes enfants.

Les interrogatoires qui se passaient dans la grande salle du sous-sol de la villa Susini étaient généralement horribles. Généralement le détenu devait se mettre nu. L'état-major ayant expliqué que de cette façon, celui qui était interrogé ne pouvait que se sentir inférieur et plus facilement contraint à parler. Le traitement était identique pour les femmes. La plupart des interrogatoires qui se passaient en sous-sol étaient faits sur la table souvent trop courte pour que la personne soit complètement allongée, souvent attachée aux pieds de la table par les membres. Et là, l'horreur pouvait durer des heures : des coups en tout genre (poing, bâton, pistolet, ceinturon...) sur toutes les parties du corps, les cheveux arrachés...(...)

Pendant cette période, j'ai fait ce que je pensais pouvoir faire pour limiter au maximum cette participation à ce qui me révolte au plus fort de moi. Mais c'est à titre collectif, que j'ai le sentiment, comme Français ancré dans l'idée de la liberté et le combat nécessaire pour la défendre, de porter une part de culpabilité de torture dans cette période.

Subversif : qui agit dans un sens contraire à l'ordre social.

Baptême : 1^{ère} .Expérience, début de service.

I-Compréhension :

- 1- Qui parle dans ce texte ?
- 2- Quelle était sa fonction en Algérie ?
- 3- Quelle était sa position envers la guerre d'Algérie ?
- 4- Quand a eu lieu sa première participation aux opérations militaires ?
- 5- Deux choses avaient profondément marqué le narrateur. Relevez-les dans les 4^{ème} et 5^{ème} paragraphes.
- 6- Se sentait-il personnellement coupable ? (Relevez dans le texte une expression qui justifie votre réponse).
- 7- Réécrivez la phrase suivante en la commençant : « Les soldats français..... »

« Tous les hommes trouvés dans les logements étaient abattus devant les femmes et les jeunes enfants par les soldats français »

- 8- « les différents groupes y ayant participé..... »

«à un Algérien qu'il ne connaissait pas comme habitant le quartier... »

-A quoi renvoient les pronoms « y » et « il » ?

- 9- celui qui était.....et plus facilement contraint à parler. »

Le mot souligné veut dire : affecté – toléré – forcé – supplié.

Choisissez la bonne réponse.

- 10- Relevez dans le 5^{ème} paragraphe deux marques de modalité ?

- 11- « ...je me suis fait arrêté plusieurs fois : j'ai été fiché comme « subversif ».

Reliez ces deux phrases à l'aide d'un articulateur proposé dans la liste suivante : **même si- en attendant que- au point que- en raison de.**

II-Expression écrite :

Sujet 1 : Vous animez une rubrique de votre journal scolaire. Le texte que vous venez de lire vous a particulièrement intéressé et vous tenez à informer vos camarades de son contenu. Rédigez le compte – rendu objectif de ce texte (environ le tiers de sa longueur)

Sujet 2 : Racontez la vie d'un héros de la révolution algérienne.

BON COURAGE.